**BIENHEUREUSE MARIA LAURA MAINETTI, VIERGE ET MARTYRE**

Mémoire facultative

Teresina Elsa Mainetti est née à Villatico di Colico (Lecco) le 20 août 1939. Restée orpheline de mère, la seconde femme de son père s'est occupée d'elle. En 1950, elle a commencé une période de recherche comme aspirante chez les Filles de la Croix et, en 1957, elle est entrée au postulat. Le 15 août 1959, elle a fait sa profession temporaire et le 25 août 1964, sa profession perpétuelle. Elle était institutrice, éducatrice de jeunes et d'étudiantes et une référence spirituelle pour de nombreuses personnes. Elle a été tuée à Chiavenna (Sondrio) le 6 juin 2000 par trois jeunes filles qui avaient projeté de sacrifier une personne consacrée au diable. Afin d'aider l’une d'entre elles, la bienheureuse s'est rendue au lieu du rendez-vous, fixé dans une rue isolée, et a été tuée à coups de pierre et de plusieurs coups de couteau, alors qu'elle pardonnait et priait pour les responsables de ce crime.

**PRIÈRE**

Dieu, couronne des vierges et force des martyrs,

qui as donné à la bienheureuse Maria Laura

la joie de servir ses frères et sœurs

jusqu’à donner sa vie pour eux,

apprends-nous à aimer et à pardonner comme elle,

qui, en mourant, a prié pour qui la frappait à mort.

Par Jésus.

Du commun d’un martyr.

**OFFICE DES LECTURES**

**DEUXIÈME LECTURE**

Des « Ecrits » de la Bienheureuse Maria Laura Mainetti

(Agenda spirituel, 11-7 ; Archive Provincial Filles de la Croix, S99)

*Laissons-nous déranger par le Christ qui veut nous visiter*

La mission des disciples, mais aussi la mienne, la nôtre, est placée sous le signe de la compassion et de la miséricorde divine : elle est l'expression de la bonté de Jésus et du Père. La mission est un don. C'est Dieu qui appelle, qui envoie, qui rend les envoyés capables de la tâche qui leur est confiée. Les envoyées en mission, quelle qu'elle soit celle-ci, devront vivre personnellement ce message et en témoigner jusqu'au sang. Vouloir suivre le Christ au point d'avoir un penchant pour ce qui est le plus difficile, le plus dégoûtant. Nous devons, comme lui, avoir le courage d'être mangés, être capables de nous transformer en nourriture et en aliment pour nos frères et sœurs. Le croyant est celui qui se sent aimé sans mesure par Quelqu'un. Nous devons nous convertir continuellement pour nous transformer en nourriture pour nos frères, mourir à nous-mêmes afin d'être pour les autres, et ne pas nous arrêter pour nous demander seulement ce que nous avons reçu, mais comment nous avons été capables de donner sans cesse. Nous réussirons à être nourriture, aliment et pain pour tous nos frères et sœurs dans la mesure où nous aurons cherché à nous laisser transformer par la dynamique de l'amour de Dieu. Toutes les réalités et les personnes sont un sacrement - c'est-à-dire un signe - de cette présence. Il est clair que cette présence est voilée. Il faut la découvrir. Puis il y a des moments forts où la rencontre est plus précise : dans la Confession, dans la Messe, dans la Communion.

Qui sommes-nous pour devoir sonder, expliquer, comprendre les plans de Dieu le Père qui se réalisent même à partir de la méchanceté humaine ? C'était comme ça pour Jésus. Et tout se passe selon un projet de salut. Nous comprenons toujours trop peu et je dis : heureusement, sinon nous nous sentirions des puissants, et par contre tout contribue à nous maintenir humbles, dépendants et confiants dans les mains d'un Papa très spécial. Engageons-nous à vivre l'accueil entre nous, disponibles à qui frappe a notre porte, à qui appelle au téléphone, à qui nous dérange, parce que c'est ce même Jésus que nous disons aimer. Laissons-nous déranger car c'est Lui qui veut nous visiter, convertir et aimer.

Voilà les trois constantes de ma vie : une joie profonde au-delà des inévitables difficultés du chemin ; la certitude d'une présence, celle du Christ Ressuscité qui, incarné dans mon histoire quotidienne, m'aime, me pardonne, me renouvelle et ne m'abandonne jamais ; l'amour pour chaque personne en tant que telle et en tant qu'incarnation du Christ, surtout pour les petits, les jeunes, les moins aimés.

Comme Pierre, je suis parfois tentée de dire : "Je ne te connais pas". Oui, j’aimerais te connaître plus puissant, plus fort, immédiatement victorieux. Au contraire, nous devons attendre, une longue attente douloureuse qui a le goût de la défaite, de l'échec, de la dérision, du refus. J'ai du mal à attendre qu'il soit victorieux et vainqueur en moi. Mais Lui ne m'abandonne pas, alors je suis enivrée de la merveille de son amour.

REPONS

 Cf. Ps 27,26 ; 1Cor 7,34 ; Ph 3,8-10

**R**/ Le rocher de mon cœur c’est Dieu, Dieu est mon sort pour toujours

\* En dehors de Lui, je ne désire rien sur la terre.

**V/** J’ai considéré tout comme une perte, en vue de connaître le Christ et de

 partager sa souffrance.

\* En dehors de lui, je ne désire rien sur la terre.

PRIÈRE

Dieu, couronne des vierges et force des martyrs, qui as donné à la bienheureuse Maria Laura la joie de servir ses frères et sœurs jusqu’à donner sa vie pour eux, apprends-nous à aimer et à pardonner comme elle, qui, en mourant, a prié pour qui la frappait à mort. Par Jésus